

Marseille Culture

Béatrice Bertrand : "La culture est un outil de socialisation puissant"

CULTURES DU CŒUR 13 L'association, qui vient de fêter ses 25 ans, permet à 5 000 personnes en situation de précarité d'aller au spectacle ou au musée chaque année.

Béatrice Bertrand, ancienne enseignante de lettres puis responsable de la culture à l'Université de Casablanca, a été la première salariée de Cultures du Cœur 13 en 2000. "À l'époque, on parlait d'insertion par le logement, par la santé, mais pas par la culture, se souvient-elle. Edgard Dana, ancien cadre de l'ANPE spectacles à Paris, a lancé Cultures du Cœur et m'a recrutée comme coordinatrice en région Sud. Ce pionnier voulait mettre en relation les structures sociales et des structures culturelles qui ne se connaissaient pas. Les services de relations avec les publics des théâtres ne travaillaient pas avec des assistantes sociales ou si peu, cela a beaucoup changé." L'association correspond à ses convictions d'enseignante : "Dans mon métier, je pensais que le savoir, la culture, peuvent aider à se structurer différemment. Je poursuis cet objectif à Cultures du Cœur." Elle anime pendant 5 ans le réseau dans les Bouches-du-Rhône, avant de le quitter pour diriger l'Institut culturel de Caracas (Venezuela), où elle continue d'œuvrer dans des quartiers pauvres, puis au sein d'instituts au Maroc, en Libye et en Algé-



Béatrice Bertrand (en robe à fleurs), entourée de son équipe. / PHOTO MILIO GUZMAN

rie. Lorsqu'elle prend sa retraite, elle retrouve naturellement Marseille et Cultures du Cœur, dans laquelle elle s'engage cette fois à titre bénévole.

30 000 invitations chaque année

Présidente de l'association depuis un an, elle mesure le chemin parcouru en 25 ans. Cultures du Cœur 13 emploie 8 salariés et met à disposition 30 000 invitations aux spectacles et aux musées sur son

site internet, grâce à ses 230 partenaires culturels. 5 000 personnes en situation de précarité ou de handicap poussent ainsi la porte d'un théâtre ou d'un musée chaque année. "La barrière financière n'est pas la seule, souligne Béatrice Bertrand. Quand on est fragilisé, on ne sort pas de chez soi. On nous dit souvent : "Je n'ai pas de temps à perdre", ou "J'ai d'autres soucis", c'est souvent un refus dans un premier temps, mais si la personne essaie, le retour est souvent

extraordinaire ! La culture est un outil de socialisation puissant, le fait de partager une soirée comme les autres, avec les autres, redonne confiance en soi. Plonger dans l'émotion d'une pièce de théâtre ou d'un concert est un moment précieux. C'est aussi une incitation à la mobilité, à respecter un horaire, un réflexe que l'on gardera peut-être aussi pour d'autres motifs." Cultures du Cœur ne se contente pas de mettre à disposition des invitations, elle multiplie les ac-

tions de médiation. Les sorties culturelles sont fréquemment suivies d'ateliers d'écriture. "La prise de paroles de personnes qui n'ont pas l'habitude de s'exprimer est importante. Cela les valorise."

L'association a monté une troupe de théâtre qui participe au festival C'est pas du luxe à Avignon. Par son entremise, des adolescentes encadrées par des éducateurs de Contact club sont allées au Festival de Cannes 2025 et ont assisté à la projection de *La Petite dernière* de Hafsia Herzi. "Elles étaient heureuses de fouler le tapis rouge ! s'exclame Béatrice Bertrand. Une sortie qui marche est toujours déclencheuse de quelque chose." En cette nouvelle année, la présidente de Cultures du Cœur 13 s'inquiète toutefois du désengagement de l'État et des collectivités locales. "L'ensemble des associations ont souffert de baisses de subventions en 2025, or c'est ce tissu associatif qui maintient le lien et la paix sociale, ce serait une faute politique lourde." L'association compte bien garder ses huit salariés. Pour compenser le désengagement des pouvoirs publics, elle lance une campagne de dons.

Marie-Eve BARBIER
mebarbier@laprovence.com